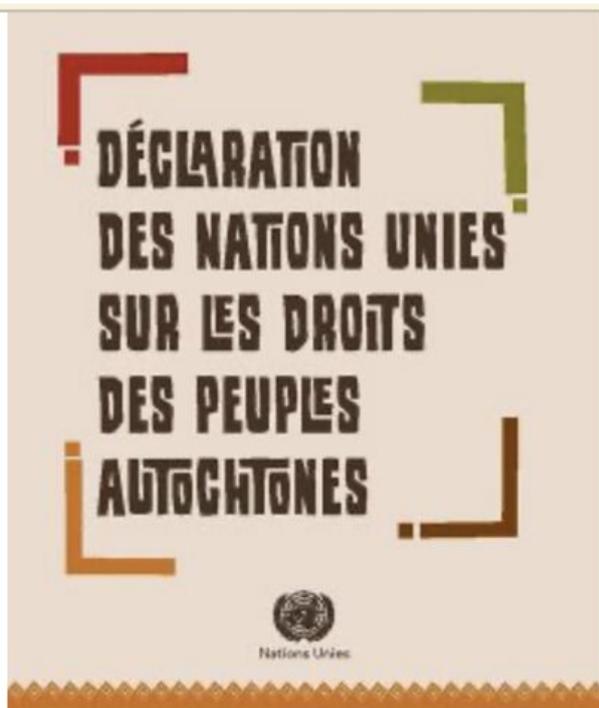
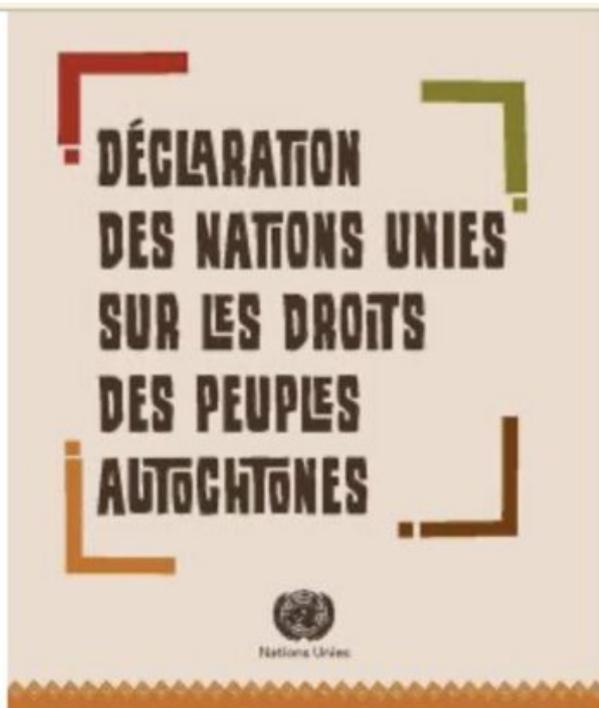


Et si, pour gagner, on utilisait les droits onusiens des autochtones ?

écrit par Jean d'Acre | 20 juillet 2025



Dans deux articles écrits pour *Riposte laïque* il y a un an, j'avais envisagé une lutte sans merci entre parasites-politiques, y compris police et magistrature des villes et ruraux du Peuple Premier :

« *Il faut vous en persuader, avec 1 million de chasseurs des territoires on tient le pays sans problème et on dératise en profondeur pour dépolluer et retrouver la paix d'un Peuple Premier homogène* ».

[Source](#)

Or, la colère va nous y conduire sans même faire campagne pour, il suffit de laisser la doxa continuer ses ignominies, elle travaille pour nous.

Du coup, il est plus que judicieux de s'approprier Sartre et Fanon (1) pour prendre au piège toute la doxa immigrationniste et être du bon côté moral de l'Histoire : comme Sartre-Fanon légitimaient l'exécution d'un Européen par un Africain colonisé pour libérer ce dernier, on va donc finir par trouver légitime d'abattre un politicien colonisateur et ses troupes d'occupation de notre pays pour nous libérer.

N'oubliez jamais que le Droit des Peuples Premier de l'ONU a valeur supérieure à tout ce qui existe dans la hiérarchie des normes, une analyse du Conseil Constitutionnel le confirme :

Voir la [Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones](#)", de 2007, signée par la France, qui assurerait au peuple autochtone français bien des droits si nous savions l'utiliser et [mon article d'avril 2024](#).

Dans mon [article de juillet 2024](#) j'étais d'ailleurs optimiste sur le combat qui se profile à l'horizon.

Les campagnes ne peuvent que gagner le combat armé qui se prépare avec les gens des villes

Plus de 80 % des communes françaises qui représentent plus de 80 % du territoire sont acquises à la Grande remigration, il s'ensuit que seulement 20 % du territoire et 20 % des communes se sont mis en tête de submerger par le migratoire les campagnes et achever de ruiner la plus large partie du pays qui veut sa liberté.

Il y a la démocratie du nombre de voix des électeurs, la démocratie par le découpage électoral, la démocratie des alliances de barrage, il va falloir faire donner la démocratie par la surface territoriale tenue pour faire Reconquête de l'ensemble dudit territoire occupé par les forces ennemies.

En 1941 la ligne de démarcation passait par Moulins, en 2024 elle fait le tour des métropoles, délimitant les campagnes encore libres des villes occupées.

Or ce sont bien les rats des villes qui ont entièrement ruiné les rats des champs : plusieurs dizaines voire une ou deux centaines de milliards d'argent public tous les ans fléchés vers ces banlieues qui brûlent, cassent, détruisent, et vers cette caste de bobos-gauchos-macronistes qui se gavent de subventions, d'aides diverses et variées et de sinécures payées grassement pour un travail de néant pour l'intérêt national voire des malversations comme ces nuées de criquets qui vous bouffent toute la récolte.

Un internaute des campagnes a eu cette juste réflexion.

« La France continue à se scinder en deux.

D'un côté les muzzos, gauchos, bobos et de l'autre les patriotes.

Mon département a fait carton plein, tous RN.

Sortez les chips et la bière, car dans cette alliance de la carpe, du lapin et du fennec certains vont se faire

bouffer tout cru ».

Il y a la France des fennecs muzzo-bobo-gaUCHO-immigrationnistes des villes et banlieues.

Et il y a la France des campagnes du Peuple Premier qui se fait assassiner comme à Crépol ou à Murinais par les descentes armées des racailles desdites métropoles.

Or, tout le monde a l'air de l'ignorer, il se trouve que stratégiquement les campagnes ne peuvent que gagner le combat armé à venir à tenir 80 % du territoire national, elles disposent de tous les atouts pour imposer la Remigration générale et vider toutes les villes de leurs nuisibles, bobos, journalistes de la doxa, politiciens, muzzo-gaUCHOS et patronat d'immigration ainsi que les anti-France majoritaires dans les centres urbains, cette caste qui méprise « ces "petits Blancs" » « écartés de tout », qui « n'ont même plus le droit de servir de référents culturels aux flots des nouveaux arrivants, ils sont traités, s'ils le tentent, de "fachos", de "racistes"... par « la masse de ces 20 % de diplômés à Bac+5 des centres-villes qui occupent tous les postes à responsabilité : partis politiques de gauche comme de droite, associations les plus diverses, médias, etc. ».

<https://resistancerepublicaine.com/2024/07/09/apres-les-elections-une-histoire-rapide-de-lextreme-gauche-pour-comprendre>

[lire la suite ici](#)

(1)

Écrit en pleine [guerre d'Algérie](#), interdit à sa sortie en France, il a servi de référence à des mouvements de libération anti-coloniale et d'autodétermination. Ce livre est également célèbre pour sa préface écrite par [Jean-Paul Sartre](#).

Préface

C'est en grande partie grâce à la préface rédigée par [Jean-Paul Sartre](#) que l'essai devint célèbre, car Sartre va plus loin que Fanon et justifie les attentats contre les civils. Écrit à un moment où les violences en Algérie sont le lot quotidien des populations locales, la justification du meurtre des Européens par Sartre sera par la suite abondamment reprise, décriée et commentée^[3] :

[Source wikipedia](#)